

# L'actualité est sombre? Ils préfèrent en rire!

A quoi ressemble l'actualité, quand des élèves la mettent à leur sauce dans un journal fictif? A un jeu, souvent. Avec parfois une confusion des genres. La cuvée 2010 du concours de Unes de la Semaine des médias a surpris les professionnels du jury.

«Barack Obama divorce. Pour cause de bagarre, la femme de Barack demande le divorce. Barack, très perturbé, vient de demandé (sic) Britney Spears en mariage. Britney n'a pas hésité à quitté (resic) son copain immédiatement pour Obama». Voilà la révélation que fait une classe primaire de Courrendlin dans son journal. Une autre classe de Vicques dévoile une étonnante supercherie: «Miss Jura a en réalité 50 ans. Elle a réussi à abuser le jury grâce à la chirur-

gie esthétique et en mettant «des tonnes de maquillage». D'autres enfants mettent en tête de leur quotidien le somptueux cadeau de Michael Schumacher à sa femme: une voiture entièrement recouverte de diamants. D'autres encore illustrent une grève des profs motivée par la «nullité» des élèves.

Ce qui a surpris Nicolas Willemin, rédacteur en chef de *L'Express* et de *L'Impartial*, c'est que des enfants illustrent leur Une avec un suicide, une pratique taboue dans la presse. Pour le reste, ce journaliste a jugé les travaux des classes primaires «plus que satisfaisants, voire bons». Et parfois même «de nature à donner des idées aux professionnels un peu frileux». Ancien rédacteur en chef du *Courier*, Marco Gregori regrette quant à lui un trop fréquent mélange des genres: «L'enseignant devrait rendre les élèves attentifs aux codes à respecter, notamment la distinction nette entre information et publicité. L'originalité ne devrait pas être la porte ouverte au tout et n'importe quoi. En lisant certaines Unes, il est difficile de différencier le vrai du faux. C'est un peu dérangeant...»

Responsable multimédia à la HEP-VS, Jacques Dussez pointe une autre lacune récurrente: les classes ignorent trop souvent les consignes données (comme la mention des sources pour les photos). Les Unes des élèves du secondaire I ont toutefois franchi un saut qualitatif, par rapport à certaines éditions précédentes. La présence d'éditoriaux surprend en bien. «Depuis tout petit, on nous raconte que l'homme et la femme sont égaux. Est-ce une réalité ou un conte de fées? La société nous prouve le contraire (...)', écrivent deux filles du Val-de-Travers dans un journal à tonalité féministe baptisé «Des filles... dégâts!». «Devenir mannequin: rêve ou cauchemar?» s'interroge quatre autres filles



dans un quotidien qui cède plutôt, lui, à la fascination pour la mode et les «beautifol people». Une fascination dans laquelle tombent allégrement des filles du cycle d'orientation de Bulle: «Des garçons bien habillés, on en rêve toutes...»

Certains élèves adoptent avec gourmandise les procédés de dramatisation appliqués dans la presse: «Les élèves des Cerisiers en danger?» interpellent des adolescents de Gorgier. «Hugh Laurie est malade, mais on ne sait pas de quoi», titre le «K-nullard» gruérien. «Un professeur trompe sa femme», révèle le «Pot'1 d'Ayent» avec une photo du flirt coupable à l'appui: «Les élèves se sont empressés de colporter la rumeur (...). Des parents d'élèves choqués nous ont accordé une interview», poursuit l'article.

Quant aux élèves des écoles professionnelles ou de culture générale, ils versent sans hésiter dans la loufoquerie, tendance trash: «Les roux ont aussi une âme», ironise «EaaXpress». «Christ fait scandale dans une boulangerie de nos régions», titre «Le Kvenskop». «Parfois la vie nous impose des situations dramatiques, mieux vaut en rire», commence l'édito de «Maousse». Révélateur...

«Toutes les Unes sont à consulter dans la rubrique «Projets» du site [www.e-media.ch](http://www.e-media.ch)»

